

**Fanny E. KOWAL : « Etre femme : une chance ! Quelle stratégie pour une vraie égalité ? »**

Gynécologue et sexologue, le Docteur Fanny E. Kowal était présente ce samedi à la librairie « une histoire de papier » dans la cité brayonne. Elle y était en voisine, puisque possédant une maison à quelques kilomètres, pour y dédicacer son dernier ouvrage « *Etre femme, une chance !* ». Elle qui a été de tous les combats des femmes du siècle dernier et dont certains restent encore d'actualité en ce début de 21 ème siècle.

En quelques quarante années de pratique médicale, elle s'est appuyée sur les récits de ses patientes pour commettre ce livre. Partant du constat que « *l'égalité de la femme est une égalité « concédée* », ce livre est un plaidoyer pour que chacun, femme ou homme trouve une harmonie, tant sur le plan privé que professionnel.

**Le Réveil :** Pourquoi être une femme aujourd'hui est-il une chance ?

**Fanny E. Kowal :** *Il n'y a pas si longtemps, la venue au monde d'une fille était plus ou moins bien vécue. Son éducation et son avenir étaient d'avance « paramétrés ». Désormais il existe dans les mots et dans la Loi, une égalité Homme-Femme. Mais qu'en est-il dans les faits ? La femme revendique désormais son indépendance économique, d'affirmer ses idées, ses envies et ses espoirs. Mais doit-elle pour autant copier « son modèle » sur celui de l'homme.*

**Le Réveil :** La Société « moderne », les médias influencent-elles sa façon de vivre ou d'être ?

**Fanny E. Kowal :** *« Inévitablement. Le plus gros risque est de tomber dans des excès dangereux par certains côtés pour leur santé (ex : ressembler à des mannequins filiformes). Il faut désormais être dans un modèle reconnu en oubliant au demeurant la féminité qui fait de la femme un être différent de l'homme avec son potentiel de charme et d'attrait. Par ailleurs, il serait réducteur de concevoir la femme comme un « objet vecteur de mode ou de pub » car elle est douée de la même intelligence que l'homme. C'est aussi à la femme de s'imposer sans se fixer de limites. Elle doit devenir désormais un sujet.*

Que la gente masculine se rassure. Dans les propos de Fanny E. Kowal, il n'est nulle question de réquisitoire en règle contre les hommes. Elle tente simplement de nous ouvrir les yeux sur nos positions d'êtres humains, avec nos différences à la fois physiologiques, nos forces, nos faiblesses respectives et respectables pour chacune d'elles. Peut-être le poids historique de nos sociétés latines pèse-t-il encore sur des subconscious masculins de nos jours.

Toujours est-il que Fanny E. Kowal n'impose rien. « *Je n'ai pas de solutions et ne veux pas en donner. Que les femmes réfléchissent, choisissent et se battent pour faire avancer leurs aspirations* ».

Ce qu'elle souhaite, c'est un dialogue des plus respectueux dans un équilibre où femme et homme ne cherche pas à imposer leur supériorité et insiste sur « *l'égalité de la différence* ».

